



© Photocreo Bednarek

Communiqué de presse 18 août 2015

Beauté Une quête sans fin... et sans risque ?

Maquillage semi-permanent ou permanent, tatouage, blanchiment des dents, lentilles colorées, techniques de lipolyse... : la liste des soins cosmétiques ou esthétiques est longue. Et il est difficile de résister à l'appel de l'amélioration de son apparence physique quand magazines et reportages traitent régulièrement de ces sujets. Ajoutez à cela les sourires étincelants et les silhouettes de rêve des stars et *people*, ces icônes de la beauté moderne deviennent, pour beaucoup, des modèles à suivre. La demande pour les soins cosmétiques et esthétiques ne cesse de croître. Mais si ces derniers se banalisent, est-ce pour autant qu'ils sont sans risque pour la santé ?

Les normes de beauté actuelles poussent à consommer toujours davantage de produits et techniques mis sur le marché. Mais, que sait exactement le public de la qualité des produits, de la sécurité des techniques utilisées ou de la qualification des prestataires de ces services ? Et quel est le sens de cette quête du physique idéal ? Telles sont les interrogations sur lesquelles l'asbl Question Santé invite à se pencher cet été.

L'importance de la beauté

« La beauté est intérieure » : peu de personnes contestent actuellement cette affirmation. Faut-il comprendre par là que la beauté extérieure importe peu ? Ce serait une erreur de le croire car, dans notre monde, notre relation aux autres ne passe-t-elle pas d'abord par le regard ? Or, celui-ci est culturellement connoté. La culture occidentale, comme d'autres à travers le monde, a son idéal de beauté pour les deux sexes : allure ou silhouette sportive, mince, taille moyenne pour elle et haute taille pour lui... Et aussi, autre point qu'elle partage avec d'autres cultures : être jeune et être bien proportionné (corps et

visage). Du point de vue sociologique, l'argument est intéressant. Mais, dans la vie quotidienne, être belle ou beau est-il si important ? À cette question, nous répondrons par une autre interrogation : la beauté n'est-elle pas un facteur qui, d'une manière ou d'une autre, intervient dans nos relations professionnelles (par exemple, lors d'un recrutement), nos choix amoureux, amicaux ou électoraux... ?

Un idéal à portée de main?

La beauté est aussi synonyme d'attractivité. Si nous voulons être belle ou beau, c'est certes pour nous plaire nous-mêmes, mais certainement aux autres également. En psychologie, l'image positive que l'on a de soi et celle que l'on donne aux autres contribuent au bien-être et à la confiance en soi. Et, en termes de relation aux autres, ne dit-on pas également, qu'il faut s'aimer un peu pour pouvoir aimer les autres ? Les Belges aiment-ils l'image que donne d'eux leur miroir ?... Sont-ils prêts à changer quelque chose qu'ils n'aimeraient pas dans leur physionomie s'ils le pouvaient ? Généralement, la réponse à cette interrogation est positive. Ainsi, chez certains, les rides, les hanches, les cuisses, la poitrine ou le ventre feraient bien l'objet de soins particuliers, voire de retouches chirurgicales... pour autant que les candidats disposent de ressources nécessaires. Or, qu'avons-nous constamment sous les yeux ? Les images de gens beaux, essentiellement représentés sous les traits de jeunes femmes ou hommes minces. Parallèlement à cela, les prix de soins cosmétiques et esthétiques deviennent plus accessibles : salons et centres rivalisent dans leurs offres de services et de prix. En outre, il reste toujours la possibilité de se rendre à l'étranger pour bénéficier de soins à tarifs *discount*. Mais est-ce parce que l'offre se développe que le public dispose de toutes les garanties que ces soins, services et interventions ne pourront pas altérer sa santé ?

Davantage d'informations et d'encadrement légal

Il est difficile d'avoir des statistiques sur le nombre de Belges qui recourent à ce type de soins. Il en est de même des problèmes entraînés par ceux-ci. Cette difficulté tient en un certain nombre de questions dont les réponses sont peu claires. Ainsi, il est actuellement malaisé de dire qui fait quoi, avec quoi... Autre exemple : que peut-on dire des produits utilisés dans un maquillage semi-permanent ? Quelle est leur traçabilité ? Ou encore : quel titre ou diplôme a le prestataire ? Est-il esthéticien, coiffeur, psychologue, médecin, chirurgien... ? Le prestataire a-t-il bénéficié de la formation spécialisée nécessaire pour certaines pratiques ? Le geste posé est-il purement cosmétique, esthétique ou médical ?... Voilà quelques unes des questions que les clients, les patients ou les candidats devraient se poser.

Que font les pouvoirs publics ? Souvent, ils sollicitent le *Conseil Supérieur de la Santé* (CSS) pour avoir un avis sur l'une ou l'autre question¹. Parfois, des dispositions légales sont prises. Mais elles restent insuffisantes au regard des risques potentiels qui sont signalés. N'y a-t-il pas urgence à prendre davantage de mesures adéquates pour réduire ces risques au minimum ? Et pour les consommateurs de beauté que nous sommes, à titre de prévention, ne devrions-nous pas nous informer davantage pour poser nos choix en toute autonomie ? L'enjeu ? Pour être belle ou beau en mettant tout simplement toutes

¹ Le 20 mai, à la Tour du Midi, le *Conseil Supérieur de la Santé* a organisé son Assemblée générale sur le thème « *Miroir, mon beau miroir ?...* » - *Traitements cosmétiques et esthétiques* où ont été présentés un certain nombre d'avis sollicités par les différents services du gouvernement. Ces avis sont téléchargeables sur son site.

les chances de notre côté pour demeurer en bonne santé.

Pour approfondir la réflexion autour de la marchandisation de la beauté et/ou des normes de beauté, nous vous invitons à prendre connaissance de nos brochures sur notre site www.questionsante.be :

- *Le corps, cible du marketing*, coll. Marchandisation, asbl Question Santé, 2006 - http://www.questionsante.be/outils/corps_marketing.html

- *Chirurgie esthétique et tourisme : des corps parfaits à prix discount*, coll. Marchandisation, asbl Question Santé, 2009 -

<http://www.questionsante.be/outils/esthetique/index.html>

- *Maigrir à tout prix, une obsession intemporelle ?*, coll. Regard de l'histoire, asbl Question Santé, 2010 - <http://www.questionsante.be/outils/maigrir.html>

Contact

Raymond Goyeau-Laurens,
Chargé de communication, asbl Question Santé
raymond@questionsante.org - 02/512.41.74



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
